

Jean GAVOT

**Dante et Pétrarque
et la Provence**

Draguignan - 1961

Dante et Pétrarque et la Provence

Mesdames, Messieurs,

*Et ivre de son indépendance,
Jeune, plein de santé, heureux de vivre,
Lors on vit tout un peuple aux pieds de la beauté
Et par leur los ou vitupères
Cent troubadours faisant flores,
Et de son berceau dans les vicissitudes,
L'Europe souriante à notre gai-savoir...
O fleurs, vous étiez trop précoces!
Nation en fleur, l'épée trancha
Ton épanouissement! clair soleil,
Du midi — tu dardais trop! et les orages
sourdemment se formèrent; détrônée, mise nue-pied
et baillonnée — la langue d'Oc fière pourtant comme toujours
s'en alla vivre chez les pâtres.*

C'est ainsi. qu'au chant IV de Calendal, Mistral évoque les funestes conséquences pour la langue provençale, de la victoire de Simon, de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, remportée en 1213 par la prise du château de Montségur au nord de Muret, sur les comtes de Toulouse et de Foix et le roi d'Aragon.

Sous le prétexte de combattre l'hérésie, il s'agissait bien d'une lutte du Nord, presque encore barbare, contre le Midi déjà policé.